

CARÊME 2024

Intercéder pour la paix



Fiche n°3

La paix et le chemin de la vertu



ÉGLISE CATHOLIQUE EN
CHARENTE-MARITIME
Diocèse de La Rochelle



"Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte. Ce que vous avez appris et reçu, ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de la paix sera avec vous".

Ph 4,8-9

En plus de la recherche de la justice et de la prière pour que davantage de justice s'établisse dans le monde, le chemin vers la paix avance quand, les uns et les autres, on grandit dans la vertu. Le passage de Saint Paul ci-dessus en témoigne.

On peut alors reprendre à notre compte les paroles qui sont dites par Nicodème au début de son dialogue avec Jésus: "Personne ne peut accomplir les signes que tu accomplis, si Dieu n'est pas avec lui" (Jn 3,2). On peut penser aussi à la réaction pleine de bon-sens de l'aveugle-né guéri face aux Pharisiens: "Dieu, nous le savons, n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce" (Jn 9,31).

Rappelons-nous tous les passages où Dieu agit, non pas en raison des fautes commises, mais en raison d'une conduite fidèle et bonne qu'il a aimée chez ses serviteurs: Salomon, par exemple, à qui il reproche, sur la fin de sa vie, d'avoir fait construire des temples à des idoles affreuses malgré des interdictions... et d'avoir ainsi péché... Dieu le punit... mais modère sa punition en raison de la conduite fidèle et obéissante de son père, David: "Puisque tu [Salomon] t'es conduit de cette manière, puisque tu n'as pas gardé mon alliance ni observé mes décrets, je vais t'enlever le royaume et le donner à l'un de tes serviteurs. Seulement, à cause de ton père David, je ne ferai pas cela durant ta vie; c'est de la main de ton fils

que j'enlèverai le royaume. Et encore, je ne lui enlèverai pas tout, je laisserai une tribu à ton fils, à cause de mon serviteur David et de Jérusalem, la ville que j'ai choisie" (1R 11,11-13). Dieu ne se présente-t-il pas d'ailleurs, d'une manière positivement disproportionnée comme "un Dieu jaloux: chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération" (Ex 20,5-6). Ces paroles sont répétées dans le cadre de l'Alliance: "Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité, qui garde sa fidélité jusqu'à la millième génération, supporte faute, transgression et péché, mais ne laisse rien passer, car il punit la faute des pères sur les fils et les petits-fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération" (Ex 34,6-7). "Tu sauras donc que c'est le Seigneur ton Dieu qui est Dieu, le Dieu vrai qui garde son Alliance et sa fidélité pour mille générations à ceux qui l'aiment et gardent ses commandements" (Dt 7,9).

Ne retenons pas ici l'aspect de punition, mais surtout la profusion de la bénédiction accordée à quelqu'un qui cherche fidèlement et humblement à faire la volonté de Dieu, à y progresser... profusion qui dépasse ce que lui-même pourrait concevoir et imaginer [la "millième" génération !] Pensons au "Oui" de Marie, pensons à sa recommandation maternelle et aimante ("Faites tout ce qu'il vous dira" (Jn 2,5)), pensons à la manière avec laquelle le Seigneur a béni les saints et les saintes dès les premiers siècles... en leur donnant une postérité jusqu'à nous, postérité qui dépasse tout ce que même leur imagination ne pouvait contenir. "Compte le nombre des étoiles, si tu le peux, telle sera ta postérité" (cf Gn 15,5)... était-il dit à Abraham pour un acte de confiance, de droiture, un acte de foi !

Job, dans sa fidélité, fait une expérience inverse: il est éprouvé brutalement dans tous ses biens et dans tout son corps, faisant s'indigner sa femme: "Tu persistes encore dans ton intégrité !" (Job 2,9).

Tobie père fait lui aussi cette même expérience inverse: alors qu'il est fidèle, fait œuvre de bienveillance en prenant soin des morts jusqu'au péril de sa vie, le voilà aveugle à cause d'un incident malheureux. Sa propre femme, elle aussi, le rudoie: "Qu'en est-il donc de tes aumônes ? Qu'en est-il de tes bonnes œuvres ? On voit bien maintenant ce qu'elles signifient !" (Tobie 2,14).

Cependant, résonnent déjà les accents du serviteur souffrant d'Isaïe: frappé durement, la barbe arrachée, "[il] sait qu'[il] ne sera pas confondu" (Is 50,7)... et la suite du livre de Job comme du livre de Tobie, montrent la réponse incommensurablement supérieure de Dieu à la fidélité de ses serviteurs.

La vertu, c'est continuer à faire le bien malgré l'adversité. La vertu, c'est désirer non seulement faire le bien d'une manière généreuse et bonne une fois, mais le faire d'une manière stable, régulière, habituelle... ordinairement offerte. La vertu, c'est chercher à faire ce petit "plus" que Dieu attend alors même que les païens –aux dires de Jésus lui-même– sont déjà capables de faire du bien à leur famille, à leurs amis, à ceux qui leur rendent la pareille (cf Mt 5,46-47): continuer à aimer malgré le peu de reconnaissance et l'amertume, continuer à espérer malgré l'accumulation de revers, continuer à être fidèle malgré les "bonnes raisons" de claquer la porte, etc...

Inspirons-nous de ce que l'Eglise nomme "vertu": principalement la foi, l'espérance et la charité... mais aussi la prudence, la justice, la force, la tempérance... et encore la patience, la serviabilité, la confiance dans les autres, la maîtrise de soi, la bonté, la gratitude, la sincérité, la discrétion, l'exactitude... il y en a plein !

"Ce que vous avez appris et reçu, mettez-le en pratique"... pourquoi ne pas rouvrir un évangile et nous demander comment on le vit !?... sûrs que ce qu'on fait de bon porte un fruit... dont nous ne mesurons pas la portée !

**Prier :**

Pour demander à Dieu de nous faire grandir dans la bonne personne que nous sommes.

Jeûner :

Accepter de faire vertueusement quelque chose de bon alors même que ça nous coûte (main tendue dans l'adversité, bonne action décidée, mais maintes fois repoussée, démarche bonne, mais difficile...).

Aimer :

Planifier une bonne action, non pas pour un seul jour, mais sur plusieurs fois afin que, doucement, elle deviennent "vertueuse".

En groupe :

- "Ce qui est vrai et noble", "digne d'être aimé et honoré"... que mettrions-nous derrière ces mots ? exemples ?
- Exemples de courages ou de bontés de personnes qui nous ont précédées et dont le fruit rejaillit jusqu'à nous ?
- "Vertu"... Que mettrions-nous dans une liste des vertus ? A quel moment passons-nous d'une "bonne action" à une "vertu" ?
- "Ce que vous avez vu et entendu de moi, mettez-le en pratique"... Quels sont ces exemples, ces témoignages de l'Écriture que Dieu attend particulièrement de nous, chrétiens, que nous mettions en pratique ?